

# Éditorial : Freud et l'attentat sexuel

« Chez Freud, comme chez Lacan, la jouissance, le style de jouissance d'un sujet, est toujours lié [...] à un premier évènement de jouissance, à un évènement de valeur traumatique. Ce sujet relève donc essentiellement, dans sa sensibilité, de l'Autre, de ce qui lui vient de l'Autre » [\[1\]](#).

L'évènement de jouissance est-il toujours un attentat ? Voici une question qui parcourt ce numéro essentiellement clinique en direction des prochaines journées de l'École de la Cause freudienne dont le titre ne laisse pas indiffèrent : « Attentat sexuel » [\[2\]](#).

*Retour à Freud* [\[3\]](#). Vous connaissez la phrase. Lacan a dépoussiéré les textes freudiens, extrayant des multiples enseignements. C'est sans doute le *pouvoir d'éveil* des textes de l'inventeur de la psychanalyse qui a été attaqué quand le maître moderne songeait à les enlever du programme de philosophie en classe de terminale [\[4\]](#). Freud dévoile que la rencontre avec le sexuel percute, laisse une trace – toujours scandaleuse.

*Retour au cas*. Ce numéro est exclusivement constitué d'une série de cas : les *Cinq psychanalyses* de Freud lues à partir d'une seule et même question, celle qui vise à cerner quel a été l'évènement de jouissance qui a fait attentat et quelle a été la réponse du sujet ? Le cas, « la méthode de l'exemple » [\[5\]](#) si chère aux psychanalystes, permet de faire entendre le plus singulier du sujet. Un cas est un cas, indique Éric Laurent, « s'il témoigne et de l'incidence logique d'un dire dans le dispositif de la cure et de son orientation vers le traitement d'un problème libidinal, d'un problème de jouissance » [\[6\]](#). Les cinq cas freudiens sont ici d'une richesse inépuisable.

*Retour aux J-50.* Avant d'aborder le cas Dora, Freud note : « si naguère l'on m'a reproché de n'avoir rien dit sur mes malades, on me blâmera maintenant d'en trop parler » [7]. Le bien-dire est mis à l'épreuve dès qu'un psychanalyste s'avance en présentant un cas. L'exercice comporte toujours un risque.

Ce numéro de *L'Hebdo-Blog, Nouvelle série*, est l'ouverture d'un bal. À partir de mercredi, une série de cas, issus de la littérature analytique et de la littérature tout court, arriveront dans nos boîtes mails, envoyés par la direction des 50<sup>e</sup> journées de l'ECF. Vous découvrirez des portraits qui cherchent à cerner au plus près ce qui fait attentat sexuel – et ce, *toujours au singulier*. Nous avons hâte de commencer à les lire. Pour le moment, la première cadence revient à Freud...

[1] Miller J.-A., « Progrès en psychanalyse assez lents », *La Cause freudienne*, n°78, juillet 2011, p. 186.

[2] Cf. le blog préparatoire aux 50<sup>e</sup> journées de l'École de la Cause freudienne « Attentat sexuel » : [attentatsexuel.com](http://attentatsexuel.com)

[3] Cf. Lacan J., « Intervention sur l'exposé de Michel Foucault "Qu'est-ce qu'un auteur ?" », *Bulletin de la Société française de philosophie*, n°3, 1969, p. 104.

[4] Cf. les numéros de *Lacan Quotidien* : n°[829](#), 7 avril 2019 ; n°[830](#), 9 avril 2019 ; n°[833](#), 17 avril 2019 ; n°[835](#), 23 avril 2019 ; et n°[842](#), 3 juin 2019, publication en ligne ([www.lacanquotidien.fr](http://www.lacanquotidien.fr)).

[5] Laurent É., « Liminaire », *XXX<sup>e</sup> journées de l'École de la Cause Freudienne*, Paris, EURL-Huysmans, 2001, p. 19.

[6] *Ibid.*, p. 20.

[7] Freud S., « Fragment d'une analyse d'hystérie (Dora) », *Cinq Psychanalyses*, Paris, PUF, 1999, p. 1.